



L'Abeille noire

« *Apis mellifera mellifera* »

Connaissez-vous
le conservatoire
de Belle-Île ?



LES CONSERVATOIRES de L'ABEILLE NOIRE.

POURQUOI LES CONSERVATOIRES

Depuis plus d'un siècle, suite à l'utilisation de races d'abeilles non indigènes par les apiculteurs, les Abeilles noires ont été fortement hybridées. Elles ont même parfois pratiquement disparu au profit d'une autre sous-espèce, comme par exemple en Allemagne, où *Apis mellifera carnica*, originaire de Slovénie, fut introduite massivement après la Seconde Guerre mondiale...

Dans les années 80, une série d'initiatives a été mise en place pour tenter de conserver l'Abeille noire.

Cette notion de conservation peut présenter des réalités différentes selon les zones concernées :

- > développement de l'Abeille noire là où elle est encore bien présente, ex. : Angleterre, Irlande, Espagne.
- > conservation de l'Abeille noire là où elle risque de disparaître, ex. : Pologne, Belgique, France.
- > reconstitution de l'Abeille noire là où on ne la retrouve que « métissée », ex. : Suède, Danemark, Finlande, Lettonie, Allemagne.



A.P.C.A.N.B.I.

Association pour la protection et la conservation de l'Abeille noire de Belle-Île.

LES CONSERVATOIRES EN FRANCE

En France, où les risques de disparition de l'Abeille noire sont importants, la situation varie fortement en fonction des régions. De nombreuses tentatives de conservation de l'Abeille noire sont identifiées, par exemple sur ces différents territoires :

. l'Île d'Ouessant, située à 18 km des côtes et qui constitue un site idéal pour le conservatoire de l'abeille bretonne. En effet, dans les années 80, des Abeilles noires du Finistère ont été installées à Ouessant dans l'espoir de les protéger, notamment du varroa, ce parasite qui arrivait en France. Mais le varroa est finalement détecté en 2021, ainsi que les premiers cas de loque américaine.

. l'Île de Groix, qui s'inscrit elle aussi dans cette dynamique de protection et de conservation de son Abeille noire. L'association locale, l'ASANGx, développe de nombreuses collaborations avec divers scientifiques pour suivre des dizaines de colonies sauvages installées sur l'île et soutenir le choix des apiculteurs groisillons vers une apiculture dite darwinienne.

. Belle-Île-en-Mer, qui présente aussi une des populations les moins introgressées (polluées génétiquement) de France et est la seule île conservatoire où exercent deux apiculteurs professionnels.

. les Cévennes, où, dans cette zone relativement isolée, le travail consiste à repérer les ruches et les anciens emplacements, et, surtout, repérer les colonies survivantes dans les ruchers abandonnés.

. la Haute-Savoie, où la conservation de l'Abeille noire est soutenue par un programme annuel d'élevage de reines pour rémérer les colonies du secteur. Une maison de l'Abeille noire a même été inaugurée aux Ménuires en 2019.

. la Loire Atlantique, qui réalise un important travail autour de la conservation de l'Abeille noire : depuis 2019, l'association Abeille noire Atlantique est reconnue pour sa rigueur et pour sa forte implication dans le réseau apicole régional.

. l'Orne, qui dispose depuis 2011 d'un conservatoire par l'intermédiaire du Ceta (Centre d'Étude Technique Apicole) Abeille noire de l'Orne.

. le cap Sizun, pointe de terre proche de Quimper, qui tente de protéger l'abeille noire depuis 2017. L'APPAN, association créée pour porter ce projet, multiplie depuis ses efforts et ses actions de promotion.

. le Pays Basque, où l'association *Euskal Erle Beltza* agit pour la conservation de l'Abeille noire du Pays Basque depuis 2014.

